Bulletin de Santé du Végétal

grandes cultures Lorraine

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°4 – 4 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

COLZA

Stade : Boutons accolés. Stade D1 (BBCH 50) majoritaire.

Charançon de la tige du colza : Colonisation des parcelles en cours. Risque en forte augmentation.

Méligèthe : Peu présent sur plante. Risque faible

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

47 Colza.

Prévisions à 7 jours :

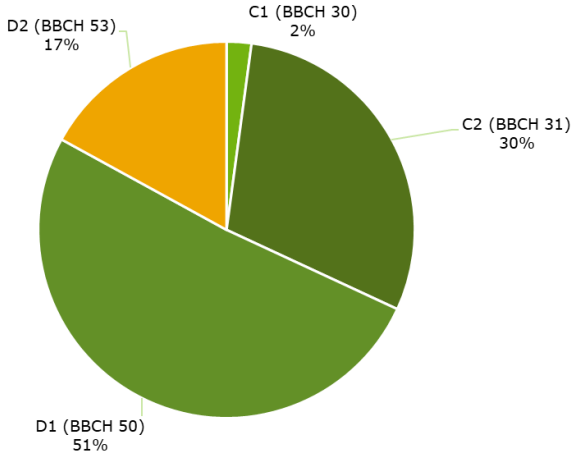
(Source : Météo France, ville de Nancy, 03/03/2026 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

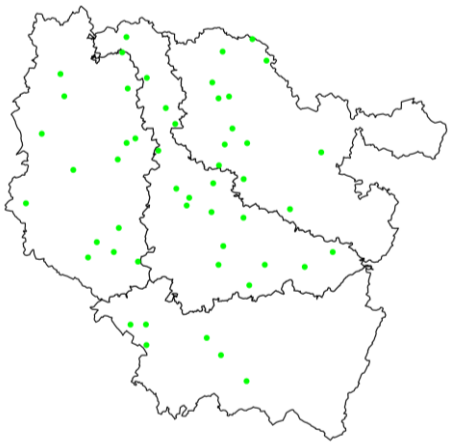
L'avancement des stades phénologiques s'est nettement accéléré depuis la semaine dernière à la faveur des températures printanières. La majorité des colzas est au stade boutons accolés (D1 et D2 – BBCH 50 et BBCH 53). La montaison est engagée dans toutes les situations.

Les toutes premières fleurs commencent à être observées dans les parcelles où des variétés pièges à méligèthes sont implantées. Dans ces situations, les règles de l'arrêté Abeilles-Pollinisateurs s'appliquent.

Répartition des stades du colza



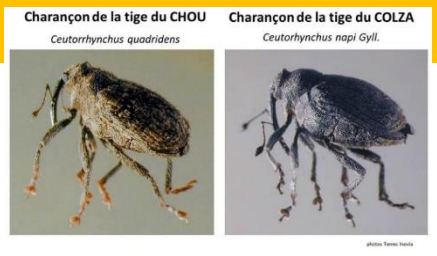
Localisation des parcelles observées



2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

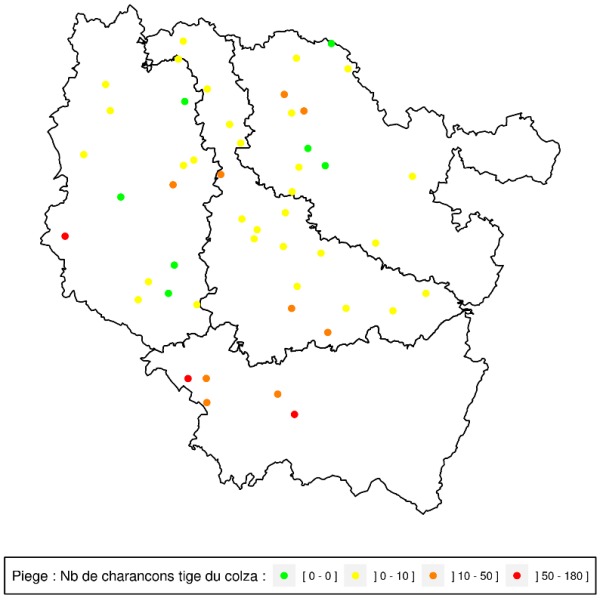
Le charançon de la tige du colza est un gros charançon de couleur gris cendré avec le bout des pattes noir. Les piqûres de ponte du charançon de la tige du colza entrainent une désorganisation cellulaire qui déforme la tige, voire engendre des éclatements. La nuisibilité est d'autant plus importante que les printemps sont secs.

L'arrivée des charançons de la tige du colza est souvent concomitante avec le vol de **charançons de la tige du chou**. Cet autre charançon, avec le bout de pattes roux et une tache blanchâtre dorsale entre le thorax et l'abdomen, est historiquement considéré comme peu nuisible dans des conditions normales de culture. Les colzas peuvent supporter sans dommage un grand nombre de larves de charançons de la tige du chou dans la moelle de la tige. Toutefois, la nuisibilité des larves de charançon de la tige du chou est difficile à appréhender et interroge ces dernières années. Les fortes infestations peuvent impacter les plus petits colzas avec un faible diamètre de tige et les nombreuses piqûres à l'aisselle des feuilles peuvent favoriser l'installation des maladies responsables des pieds secs en fin de cycle. Des références sont en cours d'acquisition dans les conditions actuelles de culture. Aujourd'hui, le risque est géré indirectement par la protection qui vise le charançon de la tige du colza.

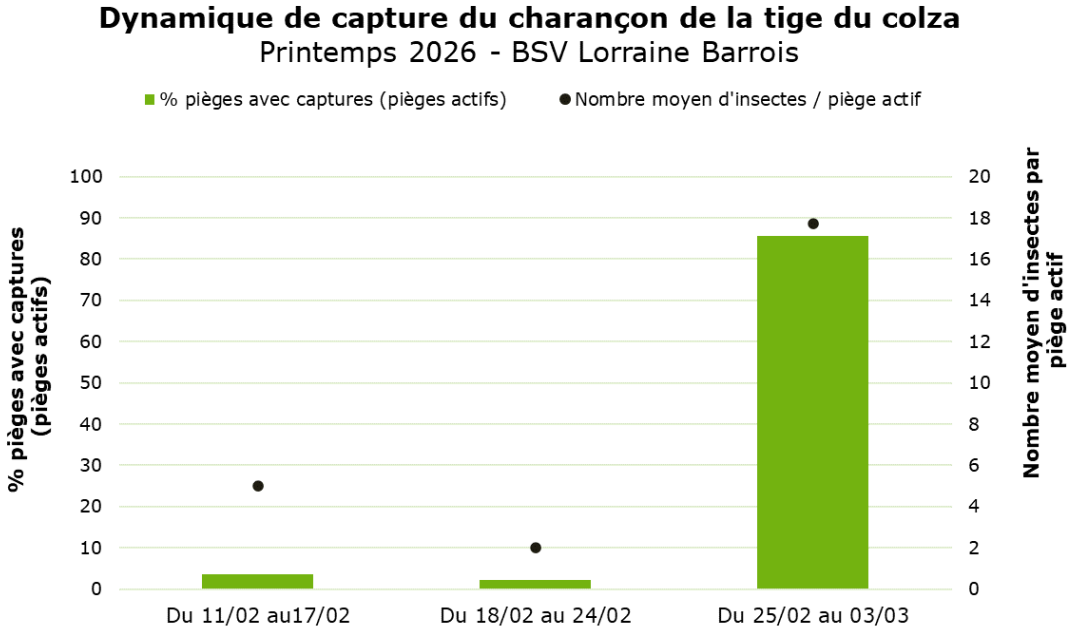


a. Observations

Le vol a débuté sur le territoire lorrain. Les conditions climatiques printanières (T°C > 12 ; absence de pluie ; vent faible à modéré) favorisent la colonisation des parcelles. A date, l'insecte est repéré dans 86 % des pièges avec en moyenne 17,7 insectes par piège actif. Cette moyenne assez élevée est tirée par l'enregistrement de fortes captures dans quelques parcelles, en particulier dans l'ouest vosgien et le sud de la Meurthe-et-Moselle où un début de vol avait été identifié début février (voir carte). La colonisation des parcelles devrait se poursuivre dans les prochains jours (modèle de prévision du vol de Terres Inovia)



Les dissections de femelles opérées par FREDON Grand Est indiquent que la maturation ovarienne est engagée dans toutes les situations. Aucune femelle n'est encore apte à pondre mais la situation pourrait évoluer rapidement avec le maintien des conditions climatiques favorables.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque en Lorraine. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

Le vol a débuté sur l'ensemble du territoire. La fréquence de captures en cuvette laisse penser que nous connaissons actuellement un pic de vol, d'autant plus que la colonisation va se poursuivre d'ici la fin de la semaine.

Les dissections indiquent que la maturation ovarienne est déjà en cours.
L'ensemble des cultures sont au stade sensible et la croissance active des tiges que nous observons en ce moment augmente le risque d'éclatement en cas de piqure de ponte. Le risque est donc en très forte augmentation cette semaine.

3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observations

L'insecte est repéré dans 3 parcelles sur 6 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les niveaux d'infestation sont très faibles, allant de 0,08 à 0,52 méligèthe par plante. Les seuils indicatifs de risque ne sont jamais atteints.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).
Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.

Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

La majorité des colzas est désormais sensible aux dégâts potentiels de méligèthes (présence de boutons floraux). Néanmoins, le ravageur est peu abondant pour l'instant en culture. Les plantes pièges à méligèthe sont le plus souvent au stade boutons séparés (E) et ne devraient pas tarder à fleurir. Elles pourront ainsi jouer pleinement leur rôle de piège. Le risque est faible. Maintenir la surveillance.

Les méligèthes sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en deçà des seuils indicatifs de risque.
Retrouvez toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche Méligèthes sur colza.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, EI Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
Terres Inovia